

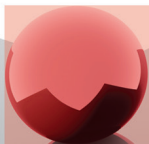


Management
& Technology
Consultants

LETTRE CONVERGENCE

Chemin de fer ou vapeur

Le jour où les télécoms s'arrêteront



N°29

To get there. Together.

A PROPOS DE BEARINGPOINT

BearingPoint est un cabinet de conseil indépendant dont le coeur de métier est le Business Consulting. Il s'appuie sur la double compétence de ses consultants en management et en technologie. Animés par un véritable esprit entrepreneurial et collaboratif, nos 3200 consultants sont engagés à créer de la valeur et obtenir des résultats concrets, aux côtés de leurs clients. Ils interviennent de la définition de la stratégie jusqu'à la mise en oeuvre des projets de transformation.

Nous faisons nôtres les priorités de nos clients, c'est pourquoi depuis plus de 10 ans, les deux tiers de l'Eurostoxx 50 et les plus grandes administrations nous font confiance.

To get there. Together.

Pour de plus amples informations : www.bearingpoint.com

Comité éditorial : Henri Tcheng et Jean-Michel Huet

Coordination et diffusion : Sandrine Pigot et Stéphanie Lesdos

Contact : henri.tcheng@bearingpoint.com

Jun 2012 : le Minitel s'arrête définitivement. Fin d'une époque révolue diront certains, étape naturelle dans le développement des télécoms diront d'autres. Au-delà de l'aventure industrielle que représente le Minitel, sa disparition donne l'occasion de discuter le devenir des télécoms, en tant que fondation de la troisième révolution industrielle. En sont-ils la vapeur – qui fut, par sa maîtrise, à la base de la première révolution – ou le chemin de fer – comme fondement d'un nouveau secteur économique ? Ils sont en tout cas à l'origine du phénomène de convergence, non au sens télécom pur (fixe – mobile – internet) mais au sens économique de disparition des barrières entre secteurs. Quelle place tiendra donc le secteur des télécoms dans quelques années avec le renforcement de la convergence ? Trois scénarios peuvent être envisagés : la vapeur, le chemin de fer ou le subliminal.

■ **Prenons le premier cas de figure.** Les télécoms se sont banalisés au point de ne plus représenter grand-chose dans l'économie. Cette idée n'est pas nouvelle : le sujet est en débat depuis la fin des années 90 sur le thème de la « commoditisation » des télécoms. Derrière ce néologisme se cache un mécanisme économique assez simple. Les télécoms (le transport, la distribution et la mise en accès de la voix et des données) deviennent une commodité : ils perdent une grande part de leur valeur, et sont donc un bien ou service fortement substituable. Dans ce scénario, le secteur télécom évolue en un secteur banalisé moins porteur de transformation et d'innovation que par le passé... mais il aura été entre temps le vecteur de la

troisième révolution industrielle, fondée sur le développement d'un secteur à part entière autour du transport d'informations. Les contours et véhicules de ce secteur sont encore flous à ce jour, mais il est certain que les télécoms en sont un acteur clé. Pour reprendre l'analogie, les télécoms seraient la vapeur de cette révolution industrielle.

■ **Dans le second scénario, la capacité de rebond des entreprises du secteur des télécoms (investissement en R&D, stratégies de partenariats, puissance marketing) leur permet de continuer sur leur lancée et de confirmer leur rôle clé dans les (r)évolutions des années à venir.** Les télécoms sont également un élément important dans la vie de tous les jours et non une simple « utilité ». Le téléphone mobile est devenu non plus cet objet élitiste des années 80 mais un vrai objet de plaisir, voire de liberté. Si d'aucuns s'amuse avec quelques pistes de développement tels les vêtements ou les « frigos » communicants, les télécoms vont aussi accompagner les nouveaux territoires à explorer que sont les océans ou l'espace. En revenant sur terre, des projets, eux déjà créés, illustrent le rôle clé des télécoms pour de nombreuses industries. De vastes programmes de constructions urbaines ont ainsi été lancés dans certains pays émergents, en particulier sur le pourtour méditerranéen, dans les pays du Golfe et dans les pays asiatiques. Ces programmes visent à livrer clé en main des villes nouvelles, les *smart cities* : elles sollicitent les grands opérateurs et équipementiers télécoms internationaux pour avoir des solutions téléphoniques et internet dédiées. Dans ce scénar-

rio, les télécoms, loin d'évoluer en une commodité, deviennent une brique essentielle de l'ensemble des pans de l'économie, et même un outil indispensable de conquête de nouveaux territoires, comme le chemin de fer le fut pour la conquête de l'ouest !

■ **Le troisième scénario va encore plus loin.** Les télécoms répondent aujourd'hui à un besoin fort de pouvoir échanger le plus d'informations en temps réel. L'expression a pris tout son sens avec Bell, puis des services, des contenus, des supports, des terminaux et des applications sont venus enrichir la palette. Les télécoms ne sont peut-être qu'une étape vers une tendance plus grande à la dématérialisation, le cas ultime étant celle du corps humain ou de la pensée... bref, la téléportation déjà vue depuis des générations dans Star Trek ! Les télécoms réunissent l'ensemble des technologies permettant le transfert d'informations dématérialisées. En cela l'enjeu n'est pas lié au support (hier le téléphone fixe, aujourd'hui le PC et le mobile, demain le vêtement, après-demain les neurones), mais bien aux pratiques pour réaliser ces échanges sans la contrainte physique de la vitesse de la lumière. Dans ce cas d'évolution, nos terminaux actuels seront vite dépassés. Le champ des possibles est donc vaste, a fortiori si l'économie du secteur permet aux grands groupes de continuer leurs investissements. Après encore de longues décennies de développement, d'innovation, de changements sociétaux et technologiques, il arrivera un jour où les télécoms seront devenus invisibles car intrinsèques à tout. Des autoroutes de l'information

à la vapeur... en physique cela s'appelle de la sublimation. En chimie, nous dirions que les télécoms sont le catalyseur de ces changements qui vont concerner les entreprises et les particuliers, le service s'adressant au deux... mais tout comme la vapeur est aujourd'hui moins présente directement dans l'économie, les télécoms, après ce succès, s'évaporeront !

■ **Entre vapeur, chemin de fer et sublimation, l'avenir des télécoms est donc à géométrie variable.** C'est le revers de la médaille d'être le secteur économique au cœur de la convergence. Le cas du Minitel, qui fut une innovation technologique et sociétale majeure, l'illustre bien. Il a créé un laboratoire grandeur nature des usages convergents à l'échelle d'un pays : la plupart des usages anticipés à la fin des années 70 dans les laboratoires publics français sont ceux dont on parle aujourd'hui. Utiliser ces supports pour l'enseignement à distance ou pour l'imagerie médicale était déjà anticipé ; les usages et l'éco-système qui sont apparus dans les années 80 par le jeu des acteurs publics (de l'inscription au Brevet aux résultats du Bac par Minitel) ou privés (contenu adulte, VPC par Minitel, annuaire, etc.) se sont rapidement reproduits sur internet. Quant à l'idée que le Minitel a retardé l'adoption d'internet par les Français, cela fut peut-être vrai à la fin des années 90, mais c'est oublier que 10 ans après ils sont en avance sur l'usage haut débit d'internet et les réseaux sociaux. Et pourtant le Minitel laisse sa place pour permettre à de nouveaux acteurs de se développer. Le monde des télécoms est celui d'un renouvellement beaucoup plus rapide que dans

les autres industries. Le téléphone mobile a ainsi été développé par Motorola qui fut dépassé par Nokia dans les années 90, à son tour battu en brèche par Apple. Altavista et Yahoo cèdent face à Google tandis que MySpace ne fait pas le poids face à Facebook, ou Palm Pilot face au BlackBerry puis à la vague iPhone. Tout cela ne dure que 5 à 10 ans à chaque fois, un rythme effréné rarement vu dans les autres secteurs économiques.

De cette tornade, de ces naissances, morts et renaissances parfois, est censé émerger l'apport des télécoms à l'économie, via le phénomène de convergence : la construction d'un nouveau secteur économique. La première révolution industrielle a fait se développer le transport de marchandises en grande quantité, loin et rapidement ; la seconde le transport humain. Il est clair aujourd'hui que la troisième révolution sera celle du transport d'informations dématérialisé, mais il est encore trop tôt pour dire si les Ford ou General Electric des années 2050 s'appelleront Facebook, Apple ou tout autre nom d'entreprise dont le fondateur n'est pas encore né. Et que les télécoms soient vapeur, chemin de fer ou sublimation de cette activité nouvelle, ils auront été au cœur de cette révolution.

■ **Cette rapidité de mouvement laisse penser que le temps s'accélère.** Paradoxalement toutes les révolutions industrielles ont eu des cycles courts d'essais/erreurs, mais l'histoire et le cycle long s'inscrivent dans une logique centenaire. Nous sommes au début de l'histoire. Les précédentes révolutions ont aussi eu leur lot d'expéri-

mentations. Aux sites 36 15 du Minitel font échos les cotonnades ou les ateliers de dynamos des siècles passés. Ils sont un peu oubliés 150 ans après mais pourtant, comme les pionniers des téléservices ou des numéros sur-taxés, ils auront été un passage obligé pour arriver à maturation. De même ici, ce n'est pas la fin d'une époque mais une étape de la convergence qui se tourne... et de nouvelles ont déjà commencé à être écrites.

Henri Tcheng et Jean-Michel Huet